

## Dépôt de plainte

Une jeune femme avec son chien de compagnie, agressée lors d'une promenade vient porter plainte au poste de police.



Alors vous marchez sur la corniche quand un chien venu de nulle part, arrive à vive allure attiré par votre chienne, il se précipite sur elle. Vous la prenez dans vos bras pour la protéger et l'agresseur se jette sur vous et vous renverse. C'est bien cela ? dit le Brigadier en relisant le texte sur sa machine à écrire.

- Un chien courant donc ? Non ! Mordant ? Non plus ! Pouvez-vous le décrire ? Ah ! il allait trop vite. Pour les excès de vitesse faut voir avec la brigade routière, vous êtes ici à la territoriale.

- Alors un chien de course ? Non dites-vous, un chien d'arrêt. Ce n'est pas courant ici, alors que le mordant est courant. Et du coup le mordu est couru. Vous me suivez ? Les chiens de défense, c'est défendu, sauf tenus en laisse. Il ne faut pas qu'il divague, vous comprenez. Je dis cela parce qu'après, nous avons des plaintes pour vol de poules. Alors là, c'est la Brigade volante qui intervient. Chacun son métier....

- Et les poulets seront bien gardés, comme on dit, complète la plaignante.

- Quoi ? s'exclame le brigadier.

- Pas les poulets, les vaches !

- Prenez garde ! Qui traite de vache, outrage violemment.

- Ne vous braquez pas Monsieur l'agent.

- N'inversez pas les rôles. Bon ! Madame, revenons à... à nos chiens. Et la victime ? Un bichon Maltais ! Maltais ? S'adressant à son chef dans le bureau voisin :

- Chef, dites, Malte, c'est en Europe ou pas ?

Aucune réponse ne sort de la pièce voisine. L'agent se déplace dans le bureau de son chef.

- Chef, c'est à propos de Malte. Pourriez-vous me prêter une oreille favorable ? L'île des pavillons de complaisance, vous savez.

- Ce n'est pas encore Schengen ! C'est en pourparlers, je ne peux rien dire, répond l'officier.

Le brigadier rejoint la jeune femme.

- Il n'a pas l'air commode votre chef.

- C'est à cause de son agression canine

- Oh le pauvre homme, comme je le comprends. Souffre-t-il ?

- Le martyr, Madame ! Quand il est arrivé, vous auriez vu sa tête. Atroce !

- Vous avez pratiqué les premiers soins ?

- On a tout ce qu'il faut au poste : Alka-Seltzer , Doliprane, aspirine.

- Dans la police, vous faites un métier pas facile. Otez-moi d'un doute. C'est un enragé ?

- Pour ça oui, il a la rage. On a dû lui arracher quatre dents d'une fois.

- Remarquez Monsieur, c'est plus raisonnable, quoiqu'ils auraient pu l'endormir.

- Mais ils n'ont pas eu le temps, cela a été trop vite. Sinon, il n'a pas perdu son mordant. Il garde le moral.

- Je suis bien d'accord avec vous. Ce n'est pas parce qu'il est agressif qu'il faut le faire souffrir.

- Oh Madame, seulement dur pour lui, comme dur pour les autres. Mais cela va lui passer.

Plus inquiète encore,

- Et s'il récidive ?

- On lui fera des implants.

- Ce serait pousser au vice, non ?

- Ah non, vous n'y êtes plus Madame. Maintenant, c'est cousu-collé. Incassable, inusable, il repartira pour vingt ans de carrière.

- N'est-ce pas un peu vieux pour cette espèce ?

Le brigadier stupéfait, lâche un cri viscéral.

- Espèce de quoi ?
  - Je dis espèce comme je dirais type.
  - Madame, ce type, comme vous dites, a fait le Kosovo et le Liban, sauvant des vies des décombres. C'est un héros dans le service dit le brigadier outré. Alors, le maltais, il les sort ses papiers ?
  - Bah non, il n'est pas de pure race.
  - Oui, je vois cela, en dévisageant le bichon encore tremblant de peur. Il n'a pas l'air bien clair votre maltais.
  - Pourtant, il est blanc.
  - Que non, pas blanc-blanc plutôt...
  - Il tire un peu sur le beurre, reconnu-elle.
  - Oui, c'est cela. Je me disais aussi...
- Un regard soupçonneux scrute la boule de poils.
- Mais Babette, c'est son nom, n'est même pas lavée....
  - Lavée de tout soupçon, comme vous dites, cela m'étonnerait. Bêbête ne l'aurait pas un peu cherché des fois ?
  - Ah non, elle n'est pas en chasse.
  - Je m'en doute, elle préfère le canapé.
  - Je veux dire qu'elle n'est pas en chaleur.
  - Vu comment elle tremble.
  - Mais non, en rut quoi. Et pourquoi ? Y aurait-il une saison légale pour le rut ?
  - Bah il y en a bien une pour la chasse. reprend le brigadier droit dans ses bottes. Vous avez votre permis ?
  - Permis de quoi ?
  - Et bien de chasse pardi !
  - Mais ce n'est pas moi Monsieur l'agent, c'est mon chien qui...
  - Oh ils disent tous cela. C'est mon chien qui chasse et pas moi, je ne fais que le suivre. Vous êtes armée ? Non. Ouvrez-moi votre sac à main. Un coupe-ongle, c'est une arme blanche de 6e catégorie.
  - Oh dites, Monsieur l'agent.
  - Brigadier, s'il vous plait, et se ravisant
  - Pour ce coup-ci, c'est bon, et il sort la feuille du procès-verbal de la Remington, puis la déchire. Quand même le bichon maltais c'est féroce. Regardez, le Président.
  - Chirac ?
  - Bien oui, le Président Chirac, pas le camembert Président, il s'est fait agresser, par un bichon maltais. Ce n'est pas rien !
  - Oui, mais c'est le sien.
  - Justement, je me dis, la petite dame, elle s'invente un pitbull agressif, pour faire marcher les assurances. Y a qu'à déposer plainte et l'affaire est dans le sac. Sauf que vous tombez sur le brigadier LAFLEUR et que LAFLEUR on ne la lui fait pas.

Le bichon s'en est tiré avec une plainte pour racolage sur la voie publique. La jeune femme a échappé à la qualification de proxénétisme, ses blessures ayant attiré la clémence du brigadier.

Vincent Dieppedalle